



La Vraie Carte du monde. Chéri Samba (né en 1956). 2011. Acrylique et paillettes sur toile. Collection fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris © Galerie MAGNIN-A, photo : Florian Kleinfenn

L'exposition « Une autre histoire du monde » au Mucem convie à lire le monde du XIIIe au XXIe siècle : elle ne prétend pas représenter cette histoire dans son intégralité, mais cherche des perspectives et des points de vue multiples pour appréhender les mondialisations successives depuis des sources et des constructions historiques et culturelles extra-européennes. Autour de la présentation de l'exposition, deux jours de rencontres (conférences, débats, projections, visites) vous invitent à explorer des mondialités alternatives et des récits qui renouvellent les conceptions et les pratiques scientifiques, artistiques et muséales.

En partenariat avec le programme GlobalMed (Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme), la Fondation Camargo, l'association Ancrages et le musée d'Histoire de Marseille.

Coordination Aude Fanlo, en collaboration avec Camille Faucourt et Daniel Tödt

Événement partenaire : table-ronde « Colonisations. Notre histoire : du local au global » la veille mardi 30 janvier au musée d'Histoire de Marseille, de 18h à 20h, organisée par l'association Ancrages dans le cadre des mardis de l'Histoire.

9h15 Accueil

9h30 – 12h15 En perspectives

L'exposition invite non pas seulement à penser le monde, mais plutôt à « penser avec le monde », selon l'expression d'Edouard Glissant.

Renouveler les manières de raconter l'histoire mondiale est affaire de mobilité et d'agilité : écritures produites depuis plusieurs voix, depuis différents foyers de pensée et diverses sources, capacité à se déplacer dans ses propres catégories et références, symétrie et réciprocité des récits, attention portée aux connexions et aux interactions au sein d'un monde globalisé.

Cette démarche est aussi une affaire d'optique : ce sont les changements de perspectives, de focales, d'échelles, de cadrages et de points de vue qui construisent et modifient nos représentations culturelles. En préambule à la présentation de l'exposition, cette matinée convie des spécialistes d'histoire, d'histoire de l'art et d'anthropologie à échanger sur des questions posées à la construction des connaissances, des imaginaires et des représentations.

9h30 Histoires connectées de la Méditerranée
Manuel Borutta (historien, Université de Konstanz), Céline Regnard (historienne, Aix-Marseille Université) et Mostafa Hassani Idrissi (historien, Université de Rabat)
En discussion avec Guillaume Calafat (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

La Méditerranée, mer médiane entre les terres, est l'espace à géométrie variable des interconnexions entre trois continents. Elle est souvent perçue comme un mythe occidental abstrait de « berceau des civilisations », comme un vecteur d'échanges et d'influences, mais aussi de rivalités et de dominations. Comment la perspective globale renouvelle-t-elle les études historiques sur la Méditerranée ? Comment cela éclaire-t-il les enjeux contemporains ?

10h30 L'ethnographie comme exercice d'écriture : l'exemple des mondialités du vin
Boris Pétric (Centre Norbert Elias, CNRS)

L'ethnographie se place entre l'expérience singulière à hauteur humaine, et un monde globalisé. Produire des écritures documentaires alternatives, ce n'est pas seulement traduire des données de recherche, c'est se mettre dans la situation instable de raconter une histoire, pour en faire une situation d'enquête.

11h00 Une autre histoire des arts et de la création artistique
Dialogue entre Léa Saint-Raymond (économiste et historienne des arts, École normale supérieure), Laurent Van Lancker (anthropologue et réalisateur, chaire d'excellence d'Aix-Marseille Université)
Modération : Salima Tenfiche (Mucem, EHESS)

Comment écrire une histoire mondialisée de la création artistique? Deux propositions seront mises en regard : une histoire globale des arts par « fragments » à partir de l'analyse d'œuvres hybrides ou traversées d'influences multiples, et une perspective sur la standardisation et globalisation des industries cinématographiques.

12h00 Déjeuner

13h30 – 15h30 Parcourir « Une autre histoire du monde »

Parcourir l'exposition, ce n'est pas en faire le tour, ni en figer les contours : le parcours muséographique se construit comme une déambulation dans l'espace d'exposition, une expérience de visite qui est aussi une manière de cheminer en adoptant une « démarche » globale.

13h30 L'histoire globale en cinq questions

Dialogue entre Christian Grataloup (Université Paris Cité) et Richard Drayton (King's College London), en discussion avec Guillaume Calafat (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

En introduction, deux pionniers des études de la mondialisation reviennent sur leur expérience tout en répondant librement aux cinq questions qui ont guidé la conception de l'exposition et en balisent le parcours : Quand

commence l'histoire ? Qu'est-ce que le temps et l'espace ? D'où raconte-t-on ? Qui découvre quoi ? Comment sommes-nous devenus globaux ? Comment faire face au vol de l'histoire et comment se la réapproprier ?

14h15 Dans les coulisses de l'exposition « Une autre histoire du monde »

Présentation par les commissaires Camille Faucourt (conservatrice, Mucem), Pierre Singaravélou (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Fabrice Argounès (Université de Rouen), Fanny Villez et Laurent Sick (KASCEN), en discussion avec Sarah Ligner (musée du quai Branly - Jacques Chirac), Nanette Snoep (musée de Cologne) et Nathalie Bondil (Institut du monde arabe)

Pour préparer ou prolonger la visite de l'exposition, les commissaires et les scénographes de l'exposition font découvrir pas à pas les œuvres et le parcours, expliquent les partis-pris scientifiques et scénographiques adoptés et les

mettent en discussion avec des responsables de musées pour s'interroger ensemble sur les choix muséographiques, la relecture des collections et les récits produits par les musées.

15h30 pause

15h45 – 17h00 Philosophie d'une autre mondialité

Conférence de Souleymane Bachir Diagne (philosophe des sciences, Columbia University)
Discutant : Pierre-Paul Zalio (Campus Condorcet)

Souleymane Bachir Diagne est philosophe des sciences, de l'Islam et de l'Afrique. Il développe une réflexion sur la décolonisation des savoirs, des imaginaires et des cultures, qui est une pensée politique et philosophique de la pluralité, plaçant l'universel non comme une notion européenocentrée mais comme l'horizon commun futur d'un monde multipolaire.

Après avoir été vice-doyen de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, il est aujourd'hui professeur dans les départements de Français et de Philosophie de l'Université

de Columbia, à New York, où il dirige également l'Institut d'Études africaines. En 2023, il est professeur invité à l'École Normale supérieure. Distingué par de nombreux prix, il a publié des ouvrages sur le logisticien George Boole, les poètes Mohamed Iqbal et Léopold Sédar Senghor. Parmi ses publications récentes : *En quête d'Afrique(s). Universalisme et pensée décoloniale* (avec Jean-Loup Amselle) (Albin Michel, 2018), *La controverse. Dialogue sur l'islam* (avec Rémi Brague) (Stock, 2019), *De langue à langue* (Albin Michel, 2022).

Pierre-Paul Zalio est sociologue et président du Campus Condorcet. En 2018, il a fondé « La Scène de recherche », dispositif de travail entre sciences et arts au sein de l'ENS Paris-Saclay. Co-fondateur en 2023 de « L'Université en Exil » (UXIL), il lance en 2024 à Aubervilliers le festival «

Printemps des Humanités » où se confronteront savoirs issus des sciences sociales, expériences sociales et propositions artistiques.

17h30 – 22h30 Kaléidoscope

Pour poursuivre la rencontre autour de l'exposition « Une autre histoire du monde », une proposition de créations visuelles, sonores ou documentaires, suivie d'une discussion avec leurs auteurs et autrices, comme un kaléidoscope réfléchissant des récits possibles du monde.

17h30 Et si Ganda s'était sauvé ?

Fiction radiophonique de Chloé Despax. France. 31 mn.

Production Mondes nouveaux (Ministère de la culture) et Radio Grenouille/Euphonia. Médaille d'or Prix Fiction jeunesse aux Radio New-York Awards 2023 et Prix de la création Jeunesse au Festival Longueurs d'ondes 2023.

Chloé Despax a également réalisé l'installation sonore sur les traditions orales de l'exposition « Une autre histoire du monde ».

« Et si Ganda s'était sauvé ? » est une fiction radiophonique basée sur le passage (réel) d'un rhinocéros indien, sur l'île d'If en l'an 1516. Partant de ce fait historique étonnant, des enfants de Marseille se sont questionnés sur leur relation à la mer et aux grands animaux. Nourris de baignades au Frioul, d'une escapade au Château d'If, d'observations animales au Muséum d'Histoire naturelle et végétales au Mucem, ils ont interrogé le voyage contraint du pachyderme au XVI^e siècle. Ainsi est née cette histoire d'évasion qui s'ancre dans le paysage naturel marseillais.

L'écoute de la fiction sera suivie d'un débat avec l'autrice radiophonique Chloé Despax, Nisrine El Hassouni (ex-déléguée générale de l'association Peuple et Culture) et Yasmine Rakotondramanana, enfant participante à l'atelier. Modération Aude Fanlo (Mucem)

18h30 Le monde dans un tableau : Le peigne de Caravage.
Documentaire de Nicolas Autheman. France. 75 mn.
Schuch Productions et Arte France, en partenariat avec le Mucem.

1598. Rome. Le Caravage représente un épisode de l'Évangile des plus troublants : la conversion de Marie-Madeleine - une prostituée - à la foi chrétienne. Arrachée aux plaisirs de la vie terrestre, la voici saisie au moment où son monde intérieur se transforme. Sur la table, le symbole de son ancienne vie de vanité : un peigne en ivoire à la dent

Projection suivie d'un débat avec le réalisateur et les historiens Thomas Glesener (Aix-Marseille Université) et Jérémie Foa (Aix-Marseille Université).

20h30 We others

Film de Laurent Van Lancker. 89 mn. Belgique-France.
2022. Production Roue Libre, Mountain View et Zorn Productions.
Film présenté et primé à Cannes Docs.

Ce film oscillant entre documentaire et fiction a été créé dans le cadre d'un processus de collaboration avec des migrants contemporains qui incarnent et s'approprient les histoires d'émigration européenne du passé et les combinent avec leurs propres expériences vécues. Un film poétique et politique, dans lequel les récits autobiographiques, les archives et les rêves du passé et du présent se mélangent pour évoquer une expérience sensorielle et épique.

Projection suivie d'un débat avec le réalisateur, en discussion avec Adélie Chevee (Institut Somum, Aix-Marseille Université, Mucem)

cassée. Mais comment de l'ivoire avait pu parvenir à Rome en 1598 ? Qui avait fabriqué un peigne d'une telle finesse ? Et que signifiait-il réellement pour l'époque ? De Rome à Détroit en passant par l'Angola, nous voici embarqués dans un épisode fondamental de notre histoire moderne : l'incursion des Européens en Afrique.

Ce film articule de nombreuses résonances entre les migrations passées et présentes, révélant ainsi comment l'amnésie historique est vivante dans notre perception de la migration.

Avec Angela Al Souliman, Aziz Temori, Abderraouf Hadi, Abeer Osman Khir, Fkadu Mussie, Babak Inanlou, Majid Almyar, Mehdi Juma.

10h30 – 17h30 Musées Mondes

Les musées de société connaissent de profondes refontes institutionnelles et muséographiques. Proposant de nouveaux récits multiculturels et connectés ainsi qu'un regard critique sur leurs collections aux origines les plus controversées, en particulier coloniales, ces institutions

affirment aujourd'hui leurs rôles de forums ouverts sur un monde globalisé. Ce tournant muséologique à large échelle s'inscrit dans la lignée des études postcoloniales et de l'histoire globale.

10h30-12h00 Un tournant global pour les musées ?

Nanette Snoep (directrice, musée de Cologne), Nathalie Bondil (directrice, Institut du monde arabe) et Sarah Ligner (conservatrice, musée du Quai Branly – Jacques Chirac), en discussion avec Camille Faucourt (conservatrice, Mucem), Souleymane Bachir Diagne (Columbia University).

Comment ces enjeux se traduisent-ils en termes muséographiques, et dans le rôle même de ces institutions? L'expérience de trois musées sera discutée, notamment sur la conception des parcours permanents ou temporaires

(mobilisation des perspectives « par le bas », co-construction du propos, historicisation et contextualisation de la documentation des collections et des outils de médiation, jeux d'échelle entre global et local).

12h00 Déjeuner

14h00-14h30 Un récit glocal au musée

Brinda Sommer (Humboldt Forum)
Discutant : Daniel Tödt (Université de Konstanz)

L'exposition « Berlin global », inaugurée en 2021, montre comme la ville et ses habitants sont liés au monde tout au long de l'histoire de la ville. La conceptrice de l'exposition

montrera comment le parcours a été conçu dans cette articulation entre global et local, et quel rôle a eu cette exposition dans le contexte du Humboldt Forum.

14h30 -15h00 Quelles histoires s'écrivent dans les musées ?
Magali Nachtergaele (Université de Bordeaux-Montaigne)

En conclusion des débats, une réflexion sur la place que les musées occupent dans l'histoire collective, sur la manière dont se composent dans la création contemporaine artistique et dans les institutions muséales des récits et des contre-récits.

15h30 Visite de l'exposition par Camille Faucourt, commissaire.
Visite réservée aux participants (intervenants et public) de la journée, dans la limite des places disponibles.
Inscription préalable obligatoire à mucemlab@mucem.org.

Intervenants (par ordre alphabétique)

Fabrice ARGOUNES est professeur de géographie à l'Université de Rouen. Ses recherches portent principalement sur l'histoire de la cartographie, sur l'Australie, l'Asie, le monde indo-pacifique et l'espace antarctique au XXe siècle. Il a notamment été commissaire de l'exposition « Le Japon et la mer, une cartographie asiatique » (Sorbonne, 2015) et, avec Pierre Singaravélou, de l'exposition « Le Monde vu d'Asie » (Musée Guimet, 2018).

Nicolas AUTHEMAN est auteur-réalisateur et vit à Marseille. Ses documentaires incluent « Réfugiés, un marché sous influence » (2017, co-écrit et réalisé avec Delphine Prunault), « Le monde dans un tableau » (2020, co-écrit avec Florent Mangeot et Gabriel Darinet), « The Znamya Project » (2022), et la série « L'Europe des écrivains » (2013).

Nathalie BONDIL est muséologue et historienne de l'art, conservatrice en chef du patrimoine. Elle a été directrice du musée des Beaux-Arts de Montréal jusqu'en 2020 et dirige depuis 2021 l'Institut du monde arabe (IMA). Par son activité de curatrice comme de programmatrice, elle a dirigé un grand nombre d'expositions, et développe activement au sein de ces institutions la question de la pluralité et du care.

Manuel BORUTTA est professeur d'histoire moderne et contemporaine à l'université de Konstanz. Spécialiste de l'histoire méditerranéenne des XIXe et XXe siècles, son dernier ouvrage porte sur dimension méditerranéenne de la (dé)colonisation de l'Algérie. Il coordonne le réseau de recherche financé par la DFG Modern Mediterranean: Dynamics of a World Region, 1800-2000 et The Oxford Handbook of the Modern Mediterranean (Oxford University Press, 2025/26).

Guillaume CALAFAT est maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Ses travaux portent sur les échanges maritimes et marchands entre Europe occidentale et le monde ottoman, et notamment sur la piraterie en Méditerranée. Son dernier ouvrage, publié au Seuil en 2023, s'intitule Une mer jalouée. Contribution à l'histoire de la souveraineté (Méditerranée, XVIIe siècle).

Adelie CHEVEE est post-doctorante Mucem-Aix-Marseille Université (SoMuM, Mesopolhis). Spécialiste des mobilisations anti-autoritaires, elle mène une enquête-collecte sur la création artistique en exil en France. Docteure en sciences politiques et relations internationales de la SOAS, elle est co-rédactrice en chef de Mutations en Méditerranée, diplômée de l'Université d'Oxford et chercheuse associée à l'European University Institute.

Chloé DESPAX est autrice radiophonique à un niveau international : RTBF (BE), Radio Grenouille à Marseille (FR), Radio Panik et Campus à Bruxelles (BE), Tokyo Fm (JAP), Le Mellotron à Paris (FR), Resonance FM à Londres (GB), Saout Radio (FR/MA), Savvy Funk/dOCUMENTA 14 (DE), Radio Ara (LUX), Phaune Radio. Elle met en ondes des documentaires, fictions et paysages sonores. Ses œuvres prennent la forme d'installation, de performance ou d'écoutes collectives.

Souleymane Bachir DIAGNE, après avoir été vice-doyen de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, est aujourd'hui professeur dans les départements de Français et de Philosophie de l'Université de Columbia, à New York, où il dirige également l'Institut d'Études africaines. En 2023, il est professeur invité à l'École Normale supérieure. Distingué par de nombreux prix, il a publié des ouvrages sur le logisticien George Boole, les poètes Mohamed Iqbal et Léopold Sédar Senghor. Parmi ses publications récentes : En quête d'Afrique(s). Universalisme et pensée décoloniale (avec Jean-Loup Amselle) (Albin Michel, 2018), La controverse. Dialogue sur l'islam (avec Remi Brague) (Stock, 2019), De langue à langue (Albin Michel, 2022).

Nisrine EL HASSOUNI est ex-déléguée générale de l'association Peuple Culture Marseille.

Richard DRAYTON est titulaire de la chaire Rhodes d'histoire impériale et extra-européenne au King's College London. Il a été professeur invité de nombreuses institutions en Europe, aux États-Unis et en Chine, et il a remporté plusieurs prix, dont le prix Humboldt en 2021, en reconnaissance de l'ensemble de ses travaux de recherche. Parmi ses publications : Nature's Government: Science, Imperial Britain, and the

"Improvement" of the World (Yale University Press, 2000).

Aude FANLO est agrégée de lettres modernes et responsable du département recherche et enseignement du Mucem. Elle pilote les programmes de recherche et les partenariats avec le monde académique, coordonne les ateliers expographiques qui permettent d'accompagner certaines expositions, notamment « Une autre histoire du monde » et les collectes que le musée entreprend pour transmettre par ses collections et ressources documentaires les témoignages sur les faits de société contemporains.

Camille FAUCOURT est diplômée de l'École du Louvre (spécialité Art des Amériques) et conservatrice du patrimoine, responsable au Mucem du département Mobilités et métissages. Ses recherches et projets d'expositions en cours l'amènent à questionner l'histoire coloniale méditerranéenne et ses héritages au prisme des migrations contemporaines. Elle a été co-commissaire au Mucem du cycle « Algérie-France, la voix des objets » et de l'exposition « Abd el-Kader » (2022).

Jérémy FOA est maître de conférences à Aix Marseille Université, spécialiste des guerres de religion en France et essayiste. Il anime au MucemLab le séminaire Anachroniques.

Thomas GLESENER est maître de conférences à Aix-Marseille Université, spécialiste de l'histoire de l'Espagne moderne et des circulations méditerranéennes et transatlantiques. Il anime au MucemLab le séminaire Anachroniques.

Christian GRATALOU est professeur à l'Université Paris Cité. Ses recherches traduisent par la forme cartographique l'histoire de la mondialisation, et il porte une attention particulière à la transmission par l'enseignement. Parmi ses publications : L'invention des continents et des océans. Comment l'Europe a découpé le Monde (Larousse, 2020), Géohistoire de la mondialisation. Le temps long du monde (Armand Colin, 2015) et Atlas historique de la planète Terre - et de son usage par les humains (Les Arènes / L'Histoire, 2022).

Mostafa HASSANI IDRISSE est professeur en sciences de l'éducation à l'Université de Rabat. Ses travaux portent sur l'enseignement de l'histoire, et il a coordonné en 2013 le manuel Méditerranée, une histoire à partager (Bayard, 2013), écrit par 17 historiens issus de tous les pays qui la bordent.

Sarah LIGNER est conservatrice du patrimoine, responsable de l'unité patrimoniale mondialisation historique et contemporaine au Musée du quai Branly - Jacques Chirac. Elle a été commissaire de l'exposition « Peintures des lointains. La collection du musée du quai Branly - Jacques Chirac » (2018) et conservatrice du patrimoine au Musée national Marc Chagall.

Magali NACHTERGAEL est professeure de littérature et arts contemporains à l'Université Bordeaux-Montaigne, critique d'art et commissaire d'exposition. Spécialiste de la fabrique visuelle des identités, elle a publié notamment Le Phototexte engagé, une culture visuelle du militantisme au XXe siècle (Presses du réel, 2021) et Quelles histoires s'écrivent dans les musées. Récits, contre-récits et fabrique des imaginaires (MKF éditions 2023). En 2022, elle a été chercheuse en délégation au Musée de l'histoire de l'immigration pour un projet sur les archives photographiques familiales en migration.

Boris PETRIC est anthropologue au CNRS et cinéaste. Il a fondé à Marseille « La Fabrique des écritures ethnographiques » qui promeut et accompagne les écritures alternatives en sciences sociales. Ses recherches portent en particulier sur la culture du vin en contexte globalisé : son livre Château Pékin (Bruits du monde, 2022) fait suite au film du même titre (2018), et il en prépare un actuellement sur le monastère de Solan. Il a co-dirigé, avec Marion Demoisier et Chantal Crenn, le numéro Mondialités du vin pour la revue Ethnologie française (2021).

Yasmine RAKOTONDAMANANA a été une des enfants participants à l'atelier qui a donné naissance à la création Et si Ganda s'était sauvé ?

Céline REGNARD est maître de conférences à Aix-Marseille Université. Spécialiste de l'histoire des circulations dans l'espace méditerranéen et atlantique, ses travaux portent notamment sur Marseille et son

dernier ouvrage s'intitule En transit. Les Syriens à Beyrouth, Marseille, Le Havre, New York (1880-1914) (Anamosa, 2022). Elle coordonne le projet GlobalMed à la Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme.

Léa SAINT-RAYMOND est économiste et docteure en histoire de l'art (prix de thèse du musée d'Orsay 2019). Elle est membre associée de l'IHMC et enseignante à l'École du Louvre. Elle étudie l'art en relation avec l'économie de marché, les humanités numériques et l'histoire des collections muséales. Elle a publié notamment Fragments d'une histoire globale de l'art (Editions Rue d'Ulm, 2021), et prépare l'exposition « Mondes connectés » au musée des Beaux-arts de Lyon.

Laurent SICK est graphiste et designer scénographique dans l'équipe KASCEN qui a réalisé la scénographie de l'exposition « Une autre histoire du monde ». Il est également auteur de bandes dessinées et d'œuvre multimédia.

Pierre SINGARAVELOU est professeur d'histoire moderne à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et professeur invité au King's College of London. Spécialiste des liens entre colonisations et mondialisation, il conjugue son activité académique et son implication dans le monde muséal. Commissaires de plusieurs expositions, il a également été chercheur invité au musée d'Orsay (2021) et a été titulaire de la Chaire du Louvre (2022). Parmi ses nombreuses publications, vient de paraître : Colonisations. Notre histoire (Seuil, 2023) dont il a assuré la direction d'ouvrage.

Nanette SNOEP est anthropologue, historienne spécialiste des arts africains et conservatrice du patrimoine. Après avoir exercé au musée du Quai Branly - Jacques Chirac, en charge de l'histoire des collections, elle a été directrice de plusieurs musées d'ethnographie en Allemagne, et dirige actuellement le musée de Cologne. Elle a conduit de nombreuses expositions en co-écriture participative et prend une part active dans les débats sur les questions de restitution des collections muséales coloniales.

Brinda SOMMER a étudié la littérature et la communication et s'est spécialisée dans la recherche muséale. Dans son travail, elle se concentre sur une culture pluraliste des mémoires, le développement des stratégies participatives et du rôle social des musées. Elle est responsable du programme au Stadtmuseum Berlin et a dirigé l'équipe qui a conçu l'exposition « Berlin Global » au Humboldt Forum de 2016 à 2021.

Salima TENFICHE est post-doctorante EHESM-Mucem. Spécialiste du cinéma algérien contemporain, elle mène au Mucem une enquête sur les objets du quotidien et traditions berbères. Docteure en histoire et en esthétique du cinéma de l'Université Paris Cité, elle est diplômée en sciences politiques de l'IEP de Lille, et chercheuse associée à l'Université Paris Cité.

Daniel TÔDT est chercheur à l'université de Konstanz. Il est l'auteur de publications sur le rap de Marseille et les villes portuaires impériales. Son projet de recherche actuel porte sur les travailleurs maritimes africains dans les empires français et belge. En 2021, son livre primé The Lumumba Generation. African Bourgeoisie and Colonial Distinction in the Belgian Congo a été publié chez De Gruyter. Il a collaboré à plusieurs expositions.

Laurent VAN LANCKER est cinéaste et anthropologue. Il est titulaire de la chaire d'excellence en anthropologie visuelle à Aix-Marseille Université. Il a cofondé le laboratoire SIC - Sound Image Culture. Il a réalisé quinze films (expérimentaux, documentaires et fictions) et remporté neuf prix. Ses films s'appuient sur différents modes : cinéma collaboratif, hybride et sensoriel. Ses derniers longs métrages traitent plus particulièrement de l'expérience migratoire.

Fanny VILLEZ est architecte d'intérieur et designer, associée de l'équipe KASCEN qui a réalisé la scénographie de l'exposition « Une autre histoire du monde ».

Pierre-Paul ZALIO est président du Campus Condorcet après avoir été celui de l'École normale supérieure de Cachan. Ses travaux en sociologie économique portent principalement sur la sociologie et l'histoire de l'entrepreneuriat, notamment à Marseille, mais aussi sur l'art, l'architecture et la culture. Il a fondé et dirige la revue Terrains & Travaux.